

BRUXELLES-CAPITALE

**ASSEMBLÉE RÉUNIE
DE LA COMMISSION
COMMUNAUTAIRE
COMMUNE**

SESSION ORDINAIRE 2015-2016

10 JUIN 2016

PROJET D'ORDONNANCE**portant assentiment à :**

**la Convention de sécurité sociale entre le
Royaume de Belgique et l'État d'Israël, faite
à Jérusalem le 24 mars 2014**

Exposé des motifs**I. CONTEXTE DE LA CONVENTION**

La Convention remplace la Convention sur la sécurité sociale signée le 5 juillet 1971 entre le Royaume de Belgique et l'Etat d'Israël, règle la situation des travailleurs salariés et indépendants qui étaient assujettis au régime de sécurité sociale belge ou israélien au cours de leur carrière ou qui passent d'un régime à l'autre. Cette Convention concerne les pensions de vieillesse et de survie, les indemnités d'invalidité, les accidents de travail et maladies professionnelles et les allocations familiales. La Convention garantit les droits de ces personnes, elles bénéficient d'une égalité de traitement, les droits acquis sont maintenus et le passage d'un régime à l'autre est facilité.

BRUSSEL-HOOFDSTAD

**VERENIGDE VERGADERING
VAN DE
GEMEENSCHAPPELIJKE
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE**

GEWONE ZITTING 2015-2016

10 JUNI 2016

ONTWERP VAN ORDONNANTIE**houdende instemming met :**

**de Overeenkomst betreffende de sociale
zekerheid tussen het Koninkrijk België en de
Staat Israël, gedaan te Jerusalem
op 24 maart 2014**

Memorie van toelichting**I. CONTEXT VAN DE OVEREENKOMST**

Deze Overeenkomst die in de plaats treedt van de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid van 5 juli 1971 tussen het Koninkrijk België en de Staat Israël, regelt de toestand van de werknemers of zelfstandigen die tijdens hun loopbaan aan het Belgische of Israëliësch sociale zekerheidsregime waren onderworpen of die van het ene naar het ander overschakelen. Deze Overeenkomst heeft betrekking op de ouderdoms- en overlevingspensioenen, de invaliditeitsuitkeringen, de arbeidsongevallen en beroepsziekten en de kinderbijslag. De Overeenkomst waarborgt de rechten van deze mensen, zij worden gelijk behandeld, verworven rechten worden behouden en de overgang van het ene naar het andere stelsel wordt vergemakkelijkt.

II. CARACTÈRE MIXTE DE LA CONVENTION

Lors de sa réunion du 23 septembre 2014, le Groupe de Travail ‘Traités Mixtes’ (GTTM), organe consultatif de la Conférence interministérielle de la Politique étrangère (CIPE), a constaté le caractère mixte de la Convention (Fédéral/Communautés/Commission communautaire commune/Région wallonne). Toutes les entités concernées doivent donc avoir préalablement porté assentiment à la Convention pour que la Belgique puisse le ratifier.

En effet, vu le fait qu’au moment de la signature, la sécurité sociale était une compétence exclusivement fédérale, les Communautés et Régions n’étaient pas concernées par cette Convention. Entre-temps, les allocations familiales ont été transférées aux entités fédérées, suite à quoi cette Convention a obtenu le statut de caractère mixte et les entités fédérées doivent également approuver cette Convention.

Concernant les compétences des Communautés et de la Commission communautaire commune en ce qui concerne le territoire de Bruxelles-Capitale, on peut se référer à l’article 5 § 1 IV de la loi spéciale de réformes institutionnelles de 8 août 1980, comme modifié par la loi spéciale relative à la Sixième Réforme de l’Etat de 6 janvier 2014, qui attribue aux Communautés les allocations familiales.

III. CONTENU DE LA CONVENTION

Le *Titre I* (articles 1 à 6) détermine les dispositions générales, notamment les définitions, le champ d’application matériel, le champ d’application personnel, l’égalité de traitement, l’exportation des prestations et la réduction ou suspension des prestations.

Le *Titre II* (articles 7 à 10) détermine la législation de sécurité sociale applicable. Le principe général est l’assujettissement à la législation du pays dans lequel la personne travaille effectivement. Certaines exceptions à ce principe sont prévues.

Le personnel des entreprises de transport est assujetti à la législation du pays où l’entreprise a son siège.

Les travailleurs salariés détachés et les membres de la famille qui les accompagnent restent assujettis à la législation du pays d’envoi, à condition que la durée prévue du détachement ne dépasse pas vingt-quatre mois avec possibilité de prolongation, moyennant accord des autorités compétentes.

Les fonctionnaires et les membres de missions diplomatiques et consulaires restent en principe assujettis à la législation de l’Etat pour lequel ils travaillent. Les personnes qui sont engagées localement par missions diplomatiques et consulaires sont soumises à la législation de cet Etat.

II. GEMENGD KARAKTER VAN DE OVEREENKOMST

Tijdens haar vergadering van 23 september 2014 stelde de Werkgroep ‘Gemengde Verdragen’ (WGGV), adviesorgaan van de Interministeriële Conferentie voor Buitenlands Beleid (ICBB), vast dat de Overeenkomst een gemengd karakter heeft (Federaal/ Gemeenschappen/ Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie/Waals Gewest). Bijgevolg dienen alle betrokken entiteiten hun wetgevende instemming met de Overeenkomst te betuigen, vooraleer België het kan ratificeren.

Immers, aangezien de sociale zekerheid op het ogenblik van de ondertekening een uitsluitend federale bevoegdheid was, werden de Gemeenschappen en Gewesten niet betrokken bij dit Verdrag. Ondertussen is de kinderbijslag echter overgeheveld naar de gefedereerde entiteiten en heeft deze Overeenkomst een gemengd karakter gekregen waardoor de betrokken deelentiteiten deze Overeenkomst ook moeten goedkeuren.

Wat de bevoegdheid van de Gemeenschappen betreft, en inzonderheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie voor het grondgebied van Brussel-Hoofdstad, kan worden verwezen naar artikel 5 § 1 IV van de Bijzondere Wet tot hervorming der instellingen van 8 augustus 1980, zoals gewijzigd door de Bijzondere Wet m.b.t. de Zesde Staatsvorming van 6 januari 2014, dat de bevoegdheid voor de gezinsbijslagen aan de Gemeenschappen toekent.

III. INHOUD VAN DE OVEREENKOMST

Deel I (artikelen 1 tot 6) bevat de algemene bepalingen, namelijk de definities, de materiële werkingssfeer, de persoonlijke werkingssfeer, de gelijke behandeling, de uitvoer van prestaties en de vermindering of schorsing van prestaties.

Deel II (artikelen 7 tot 10) bepaalt de toepasselijke sociale zekerheidswetgeving. Als algemeen principe wordt gesteld dat men onderworpen is aan de wetgeving van het land waar men effectief werkt. Op dit principe zijn er een aantal uitzonderingen voorzien.

Het personeel van de transportondernemingen is onderworpen aan de wetgeving van het land waar de onderneming haar zetel heeft.

Gedetacheerde werknemers blijven samen met de hen vergezellende gezinsleden onder de wetgeving van de zendstaat, op voorwaarde dat de te verwachten duur geen vierentwintig maanden overschrijdt met een mogelijke verlenging mits akkoord van de bevoegde autoriteiten.

Ambtenaren en leden van diplomatieke missies en consulaire posten blijven in principe steeds onderworpen aan de wetgeving van de staat voor wie ze werken. Personen die door diplomatieke missies en consulaire posten ter plaatse worden aangeworven zijn onderworpen aan de wetgeving van deze staat.

Les autorités compétentes peuvent, dans l'intérêt de certains assurés ou de certaines catégories d'assurés, convenir de déroger aux règles de base précitées. Cette clause est reprise dans toutes les conventions bilatérales ou multilatérales de sécurité sociale. L'objectif de cette possibilité de dérogation est surtout d'éviter que les règles de base aient des effets négatifs ou non souhaités pour les personnes concernées.

Le *Titre III* traite des différentes prestations en particulier.

Le *Chapitre 1* (articles 11 à 16) relatif aux accidents du travail et aux maladies professionnelles, débute par la même règle générale : lorsqu'une personne a droit à ces prestations dans un Etat (compétent), elle peut en bénéficier dans l'autre Etat contractant où elle séjourne ou réside. Ce dernier accordera donc les prestations, conformément à la législation qu'il applique. La durée d'octroi est toutefois fixée par la législation de l'Etat compétent. Le cas échéant, les accidents du travail et les maladies professionnelles survenus antérieurement peuvent être pris en considération pour fixer le degré d'incapacité de travail.

En ce qui concerne les maladies professionnelles, la législation du pays où la victime exerçait ses activités professionnelles en dernier lieu est appliquée, en supposant que les législations des deux pays reconnaissent que ces activités professionnelles sont susceptibles de provoquer cette maladie. Le lieu où cette maladie est médicalement constatée pour la première fois n'a aucune importance. Une autre règle est applicable si une personne bénéficiait (ou bénéficie) déjà d'une indemnisation. Le pays qui octroie (ou octroyait) la prestation devra toujours prendre la maladie à sa charge chaque fois que celle-ci resurgit. Ce pays ne doit pas prendre une éventuelle aggravation à sa charge lorsque la personne exerce une profession dans l'autre pays, qui peut provoquer ou aggraver sa maladie.

Le deuxième pays octroiera un supplément à cet effet. Si la personne n'exerce pas cette profession, le premier pays reste totalement responsable en cas d'aggravation.

Le *Chapitre 2* (articles 17 à 19) qui a trait aux pensions de vieillesse et de survie a été scindé. Il comporte des dispositions spécifiques pour la Belgique et pour Israël. Les dispositions concernant les prestations belges viennent en premier lieu. Pour le calcul de la pension de retraite et de survie belge, les périodes prises en considération à cet effet dans les deux législations sont totalisées, si elles ne se superposent pas. En ce qui concerne les régimes particuliers, seules les périodes d'assurance accomplies pour la même profession dans l'autre pays sont prises en considération. Le régime général des travailleurs salariés reste évidemment applicable d'une manière résiduaire.

Une pension théorique est calculée au terme de la totalisation. Elle est obtenue en calculant une pension sur la base d'une carrière fictivement accomplie dans sa totalité sous la

Op hoger vermelde regelen kunnen de bevoegde autoriteiten overeen komen om in het belang van bepaalde verzekerden of categorieën van verzekerden af te wijken van de basisregels. Dit is een clausule die in al de bi- en multilaterale verdragen inzake sociale zekerheid wordt opgenomen. De bedoeling van deze mogelijkheid tot afwijking is vooral bedoeld om te voorkomen dat de basisregels negatieve of ongewenste effecten hebben voor de betrokkenen.

In *Deel III* worden de verschillende prestaties afzonderlijk behandeld.

Hoofdstuk 1 (artikelen 11 tot 16) dat het heeft over arbeidsongevallen en beroepsziekten, begint met dezelfde algemene regel: wanneer iemand recht heeft op dergelijke prestaties in de ene (bevoegde) Staat, kan hij daarvan genieten in de andere Verdragsstaat waar men verblijft of woont. Deze laatste zal de prestaties dus toekennen, volgens de wetgeving die het toepast. De duur van de toekenning wordt evenwel bepaald door de wetgeving van de bevoegde staat. In voorkomend geval kunnen de eerder overkomen arbeidsongevallen en beroepsziekten in aanmerking worden genomen om de graad van arbeidsongeschiktheid te bepalen.

Bij beroepsziekten wordt de wetgeving toegepast van het land waar hij het laatst zijn beroepsbezigheden uitoefende, in de veronderstelling dat de wetgevingen van beide landen erkennen dat dergelijke beroepsbezigheid deze ziekte kan veroorzaken. Waar de ziekte het medisch het eerst werd vastgesteld is van geen belang. Genoot (of geniet) iemand reeds van een schadeloosstelling, dan geldt een andere regel. Het land dat deze uitkering verstrekt (of verstrekte) zal de bewuste ziekte steeds ten laste moeten nemen telkens de bewuste ziekte de kop opsteekt. Dit land moet niet opdraaien voor een eventuele verergering ervan wanneer deze persoon in het andere land een beroep gaat uitoefenen waardoor zijn ziekte kan worden veroorzaakt of verergerd.

Het tweede land zal hem hiervoor een supplement bezorgen. Oefent hij een dergelijk beroep niet uit, dan blijft het eerste land volledig verantwoordelijk, ook voor een verergering.

Het *Hoofdstuk 2* (artikelen 17 tot 19) dat het deel over de ouderdoms- en overlevingspensioenen behandelt, werd opgesplitst. Er zijn specifieke Belgische en Israëlische bepalingen. Eerst werden de Belgische uitgewerkt. Voor de berekening van het Belgisch rust- en overlevingspensioen worden de perioden die hiervoor in beide wetgevingen in aanmerking worden gebracht getotaliseerd voor zover ze elkaar niet overlappen. Om beroep te kunnen doen op de bijzondere regelingen worden enkel de verzekeringstijdvakken in aanmerking genomen die in het andere land in hetzelfde beroep vervuld zijn. Residuaire blijft er ook voor hen uiteraard de algemene werknemersregeling.

Na de samentelling wordt een theoretisch pensioen berekend. Dit bekomt men door een pensioen te berekenen op basis van een loopbaan die fictief volledig volbracht is

législation belge. Ensuite, un calcul au prorata est effectué, en appliquant au montant théorique une fraction représentant la part de la période d'assurance belge par rapport aux périodes totalisées. Ce montant est le montant dû.

Lorsqu'une personne remplit les conditions pour obtenir une pension belge, son droit est calculé selon la législation belge interne et suivant la technique précitée de totalisation et de calcul au prorata. Le montant le plus élevé est alors le montant dû.

En ce qui concerne les pensions israéliennes, on applique le même principe.

Le *Chapitre 3* (articles 20 à 22) concerne les prestations d'invalidité.

En ce qui concerne l'assurance invalidité ce sont, pour l'ouverture de droit, les mêmes principes de totalisation de périodes d'assurance qui sont applicables. La législation qui était applicable à la personne au moment où elle est devenue invalide sera appliquée.

La personne habilitée à bénéficier d'une indemnité d'invalidité doit toujours recevoir préalablement une autorisation de l'institution belge compétente pour pouvoir résider temporairement en Israël.

Le *Chapitre 4* (article 23) prévoit des dispositions qui sont applicables aussi bien pour les prestations de vieillesse, de survie et d'invalidité. Celles-ci déterminent à quelle moment un recalcul des prestations est nécessaire.

Les prestations familiales sont réglées au *Chapitre 5* (article 24). Lorsque ces prestations sont liées dans un pays à l'accomplissement d'une période d'assurance, il est tenu compte des périodes d'assurance accomplies dans l'autre pays, comme si elles avaient été accomplies sous la législation du premier pays. La condition, à savoir que l'endroit où les enfants sont élevés devrait correspondre au pays où le bénéfice des prestations familiales est demandé, est neutralisée. Les enfants peuvent résider tant en Belgique qu'en Israël pour être bénéficiaires.

Le *Titre IV* (articles 25 à 33) concerne les dispositions diverses : responsabilités des autorités compétentes ; collaboration administrative ; échange de données personnelles ; demandes, déclarations et recours ; reconnaissance des décisions et documents exécutoires ; paiement des prestations ; règlement des différends ; paiements indus ; coopération en matière de lutte contre les fraudes.

Enfin, le *Titre V* (articles 34 à 38) comporte une série de dispositions transitoires et finales. La Convention a un effet immédiat. Les périodes d'assurance antérieures à l'entrée en vigueur de la Convention n'ouvrent aucun droit à une quelconque prestation mais elles peuvent être prises en considération lors de la détermination ou du calcul de la prestation. Les éventualités au cours de cette période

onder de Belgische wetgeving. Vervolgens wordt geproratieerd. Dit wordt gedaan door op het theoretische bedrag een breuk, de verhouding van het Belgische verzekeringstijdvak op het getotaliseerde, toe te passen. Dit is het verschuldigde bedrag.

Voldoet iemand aan de voorwaarden om een Belgisch pensioen te bekomen, dan wordt zijn recht berekend op basis van de interne Belgische wetgeving én volgens de bovenstaande techniek van samentelling en proratisering. Het hoogste bedrag is dan verschuldigd.

Wat betreft de Israëlische pensioenen wordt hetzelfde principe toegepast.

Hoofdstuk 3 (artikelen 20 tot 22) heeft betrekking op de invaliditeitsprestaties.

Wat betreft de invaliditeitsverzekering worden voor de opening van het recht de vermelde principes herhaald wat betreft de totalisering van de verzekeringstijdvakken. De wetgeving die van toepassing was op de persoon op het ogenblik dat hij invalide werd zal worden toegepast.

De gerechtigde op een invaliditeitsuitkering moet vooraf steeds een toelating krijgen van de bevoegde Belgische instelling, om tijdelijk te kunnen verblijven in Israël.

Hoofdstuk 4 (artikel 23) bevat de bepalingen die zowel gelden voor de ouderdoms-, overlevings- en de invaliditeitsprestaties. Deze vermelden in welke gevallen er moet worden overgegaan tot een herberekening van de prestaties.

De gezinsbijslag wordt in *Hoofdstuk 5* (artikel 24) behandeld. Wanneer deze bijslag afhankelijk is van het vervullen van een verzekeringstijdvak in een land wordt rekening gehouden met de verzekeringstijdvakken doorlopen in het andere land alsof zij waren vervuld onder de wetgeving van het eerste land zelf. Er wordt bepaald dat de voorwaarde die bepaalt dat de plaats van opvoeding zou overeenstemmen met het land waar men zijn recht op gezinsbijslag wil doen gelden, geneutraliseerd wordt. De kinderen mogen zowel in België als in Israël wonen om rechtgevend te zijn.

In *Deel IV* (artikelen 25 tot 33) worden enkele diverse bepalingen vermeld: verantwoordelijkheden van de bevoegde autoriteiten; administratieve samenwerking; uitwisseling van persoonsgegevens; aanvragen, verklaringen en rechtsmiddelen; erkenning van uitvoerbare beslissingen en documenten; uitbetaling van prestaties; bijleggen van geschillen; niet-verschuldigde bedragen; samenwerking inzake fraudebestrijding.

Deel V (artikelen 34 tot 38) tenslotte bevat een aantal overgangs- en slotbepalingen. De Overeenkomst is van onmiddellijke werking. Verzekeringstijdvakken voor het van kracht worden van de Overeenkomst kunnen geen recht doen ontstaan op enige prestatie, er kan nochtans wel rekening mee worden gehouden bij de vaststelling of berekening ervan. Gebeurtenissen die zich voordeden in deze

peuvent également être prises en considération.

Si une prestation a été suspendue ou n'a pas été liquidée en raison de la nationalité de l'intéressé ou compte tenu du fait qu'il avait son domicile dans l'autre pays que celui de son organisme de paiement, il est mis fin à cette situation à la demande de l'intéressé. Il en va de même lorsque l'intéressé souhaite une révision de son droit à une pension ou à une rente.

Cette demande doit être introduite dans un délai de deux ans après l'entrée en vigueur de la Convention afin que les droits aient un effet rétroactif à la date d'entrée en vigueur de la Convention. Si une demande est introduite ultérieurement, il n'est possible de faire valoir ce droit qu'à partir de la date d'introduction de la demande.

La Convention est conclue pour une durée indéterminée. Elle peut être dénoncée par un des pays par notification adressée à l'autre pays, avec un préavis de douze mois. Dans ce cas, les droits acquis ou en voie d'acquisition sont garantis.

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

periode kunnen eveneens in aanmerking worden genomen.

Werd een prestatie eerder geschorst of niet vereffend wegens de nationaliteit van de belanghebbende of wegens het feit dat hij zijn woonplaats had in het andere land dan die van zijn uitbetalingsinstelling, wordt aan deze situatie op verzoek van de belanghebbende een einde gemaakt. Hetzelfde geldt wanneer de belanghebbende zijn recht op een pensioen of een rente wil doen herzien.

Dit verzoek moet plaatshebben binnen een termijn van twee jaar na de inwerkingtreding van de Overeenkomst opdat de rechten zouden terugwerken tot op het moment van de inwerkingtreding. Indien men later een verzoek indient, kan men zijn recht pas doen gelden vanaf het moment van het verzoek.

De Overeenkomst wordt gesloten voor onbepaalde duur. Zij kan worden opgezegd door een van de landen door middel van een kennisgeving aan het andere land, met een opzeggingstermijn van twaalf maanden. In dit geval blijven verworven rechten of rechten in wording gewaarborgd.

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

**AVANT-PROJET D'ORDONNANCE
SOU MIS À L'AVIS
DU CONSEIL D'ETAT**

AVANT-PROJET D'ORDONNANCE

portant assentiment à :

**la Convention de sécurité sociale entre le
Royaume de Belgique et l'Etat d'Israël, faite
à Jérusalem le 24 mars 2014.**

Le Collège réuni de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Après délibération,

ARRÊTE :

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures, sont chargés de présenter, au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit:

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

La Convention de sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et l'Etat d'Israël, faite à Jérusalem le 24 mars 2014, sortira son plein et entier effet.

Bruxelles, le

De Voorzitter van het Verenigd College,

Rudi VERVOORT

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

**VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE
ONDERWORPEN AAN HET ADVIES VAN
DE RAAD VAN STATE**

VOORONTWERP VAN ORDONNANTIE

houdende instemming met :

**de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid
tussen het Koninkrijk België en de Staat Israël,
gedaan te Jerusalem op 24 maart 2014.**

Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad,

Op de voordracht van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor Externe Betrekkingen zijn gelast, in naam van het Verenigd College, bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst volgt:

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

De Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en de Staat Israël, gedaan te Jerusalem op 24 maart 2014, zal volkomen gevolg hebben.

Brussel,

Le Président du Collège réuni,

Rudi VERVOORT

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

AVIS DU CONSEIL CONSEIL D'ÉTAT

Le 29 mars 2016, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par les Ministres, Membres du Collège Réuni de la Commission Communautaire Commune compétents pour les Relations extérieures à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un avant-projet d'ordonnance 'portant assentiment à la Convention de sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et l'État d'Israël, faite à Jérusalem le 24 mars 2014'.

L'avant-projet a été examiné par la première chambre le 21 avril 2016. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Wilfried VAN VAERENBERGH et Wouter PAS, conseillers d'État, Marc RIGAUX et Michel TISON, assesseurs, et Wim GEURTS, greffier.

Le rapport a été présenté par Wendy DEPESTER, auditeur. La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Wilfried VAN VAERENBERGH, conseiller d'État.

L'avis (n° 59.202/1), dont le texte suit, a été donné le 28 avril 2016.

1. En vertu de l'article 10 de la convention soumise à assentiment, les autorités compétentes, en ce qui concerne la Belgique, et l'institution compétente, en ce qui concerne Israël, peuvent prévoir, d'un commun accord notifié par écrit, dans l'intérêt de certains assurés ou de certaines catégories d'assurés, des dérogations aux articles 7 à 9 de celle-ci. Une telle possibilité de dérogation revient à modifier les dispositions de la convention.

L'Assemblée réunie doit également donner son assentiment aux modifications futures à une convention⁽¹⁾. S'il n'est pas exclu que cet assentiment soit donné anticipativement⁽²⁾, un tel assentiment préalable, pour être compatible avec l'article 135 de la Constitution et avec les articles 63, alinéa 1er, de la loi spéciale du 12 janvier 1989 'relative aux Institutions bruxelloises' et 16, § 1er, de la loi spéciale du 8 août 1980 'de réformes institutionnelles', ne peut être admis que pour autant que l'Assemblée réunie connaisse les limites dans lesquelles il est donné⁽³⁾.

En l'occurrence, l'article 10 de la convention mentionne les articles de celle-ci auxquels il peut être dérogé et précise que ces dérogations doivent se faire dans l'intérêt de certains assurés ou de certaines catégories d'assurés. Il peut ainsi être admis que les limites de la possibilité de modification sont indiquées à suffisance.

Par conséquent, à l'instar de la loi d'assentiment fédérale, on peut compléter l'avant-projet d'ordonnance par une disposition ayant pour objet l'assentiment préalable aux modifications visées à l'article 10 de la convention. Pareille disposition peut être réputée conforme aux dispositions constitutionnelles et aux dispositions des lois spéciales, précitées.

(1) J. VELAERS, De Grondwet en de Raad van State, afdeling Wetgeving, Anvers, Maklu, 1999, 549-550.

(2) Cass. 19 mars 1981, Arr. Cass., 1980-81, 808 et J.T., 1982, 565, note J. VERHOEVEN; Cass., 2 mai 2002, n° RC 02521-1 (numéro de rôle C.99.0518.N).

(3) Voir, entre autres, C.E., avis 26.355/9 du 2 juillet 1997 sur le projet devenu la loi du 11 mars 1999 'portant assentiment au mémorandum d'accord entre le Royaume de Belgique et la République d'Afrique du Sud, concernant la coopération au développement, signé à Bruxelles le 16 mars 1995' (Doc. parl., Sénat, 1998-99, n° 1-1168/1, (13), 14), et d'autres avis cités par J. MASQUELIN, Le droit des traités dans l'ordre juridique et dans la pratique diplomatique belges, Bruxelles, Bruylant, 1980, 214-215 et 276-277 et par J. VELAERS, op. cit., 550-551. Voir également J. VERHOEVEN, note sous Cass., 19 mars 1981, J.T., 1982, 566.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

Op 29 maart 2016 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Ministers, Leden van het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, bevoegd voor Externe Betrekkingen verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een voorontwerp van ordonnantie 'houdende instemming met de Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en de Staat Israël, gedaan te Jerusalem op 24 maart 2014'.

Het voorontwerp is door de eerste kamer onderzocht op 21 april 2016. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Wilfried VAN VAERENBERGH en Wouter PAS, staatsraden, Marc RIGAUX en Michel TISON, assessoren, en Wim GEURTS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Wendy DEPESTER, auditeur. De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Wilfried VAN VAERENBERGH, staatsraad.

Het advies (nr. 59.202/1), waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 28 april 2016.

1. Krachtens artikel 10 van de om instemming voorgelegde overeenkomst kunnen, wat België betreft, de bevoegde autoriteiten, en, wat Israël betreft, de bevoegde instelling, na wederzijds schriftelijk akkoord, in het belang van bepaalde verzekerden of categorieën van verzekerden voorzien in afwijkingen van de artikelen 7 tot 9 ervan. Een dergelijke mogelijkheid tot afwijking komt neer op een wijziging van de in de overeenkomst vervatte regels.

De Verenigde Vergadering dient ook in te stemmen met toekomstige wijzigingen aan een overeenkomst⁽¹⁾. Weliswaar is het niet uitgesloten dat deze instemming vooraf wordt gegeven, ⁽²⁾ maar zulk een voorafgaande instemming is, om in overeenstemming te zijn met artikel 135 van de Grondwet en met artikel 63, eerste lid, van de bijzondere wet van 12 januari 1989 'met betrekking tot de Brusselse Instellingen' en artikel 16, § 1, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 'tot hervorming der instellingen', slechts aanvaardbaar voor zover de Verenigde Vergadering weet binnen welke grenzen ze wordt verleend.⁽³⁾

In casu wordt in artikel 10 van de overeenkomst aangegeven van welke artikelen van de overeenkomst kan worden afgeweken, en wordt bepaald dat die afwijkingen in het belang van bepaalde verzekerden of categorieën van verzekerden dienen te zijn. Aldus kan worden aangenomen dat de grenzen van de wijzigingsmogelijkheid voldoende zijn aangegeven.

Naar het voorbeeld van de federale instemmingswet kan het voorontwerp van ordonnantie dan ook worden aangevuld met een bepaling strekkende tot de voorafgaande instemming met de wijzigingen bedoeld in artikel 10 van de overeenkomst. Een dergelijke bepaling kan geacht worden in overeenstemming te zijn met de voornoemde grondwettelijke en bijzondere wetsbepalingen.

(1) J. VELAERS, De Grondwet en de Raad van State, afdeling wetgeving, Antwerpen, Maklu, 1999, 549-550.

(2) Cass., 19 maart 1981, Arr. Cass. 1980-81, 808 en J.T. 1982, 565, met noot J. VERHOEVEN; Cass., 2 mei 2002, nr. RC 02521-1 (Rolnr.C.99.0518.N).

(3) Zie o.m. adv.RvS 26.355/9 van 2 juli 1997 over het ontwerp dat geleid heeft tot de wet van 11 maart 1999 'houdende instemming met het Memorandum van Overeenkomst over de Ontwikkelingssamenwerking tussen het Koninkrijk België en de Republiek Zuid-Afrika, ondertekend te Brussel op 16 maart 1995' (Parl.St. Senaat, 1998-99, nr. 1-1168/1, (13), 14), en andere adviezen vermeld door J. MASQUELIN, Le droit des traités dans l'ordre juridique et dans la pratique diplomatique belges, Brussel, Bruylant, 1980, 214-215 en 276-277 en door J. VELAERS, o.c., 550-551. Raadpl. ook J. VERHOEVEN, noot bij Cass., 19 maart 1981, J.T. 1982, 566.

Pour renforcer le contrôle parlementaire, on pourrait encore ajouter dans l'avant-projet d'ordonnance une disposition qui imposerait au Collège réuni, lorsqu'il participe au processus de négociation relatif à une modification, du moins d'ordre normatif, que l'on envisage d'apporter aux articles 7 à 9 de la convention, de notifier celle-ci à l'Assemblée réunie⁽⁴⁾.

2. Il est recommandé de soumettre également à l'Assemblée réunie, conjointement avec l'avant-projet d'ordonnance, la version anglaise de la convention, qui prévaut en cas de divergence d'interprétation.

Le Greffier,

Wim GEURTS

Le Président,

Marnix VAN DAMME

Teneinde de parlementaire controle te versterken, kan dan aan het voorontwerp van ordonnantie nog een bepaling worden toegevoegd waarin wordt voorzien in de verplichting voor het Verenigd College om, wanneer dit betrokken wordt bij het onderhandelingsproces met betrekking tot een voorgenomen wijziging, althans van normatieve aard, van de artikelen 7 tot 9 van de overeenkomst, aan de Verenigde Vergadering mede te delen.⁽⁴⁾

2. Het verdient aanbeveling om ook de Engelse versie van de overeenkomst, die in geval van uiteenlopende interpretaties doorslaggevend is, samen met het voorontwerp van ordonnantie voor te leggen aan de Verenigde Vergadering.

De Griffier,

Wim GEURTS

De Voorzitter,

Marnix VAN DAMME

(4) Dans l'hypothèse où l'Assemblée réunie n'approuverait pas une telle modification envisagée, le Collège réuni se verrait dans l'obligation de traduire cette désapprobation dans sa participation éventuelle au processus de négociation.

(4) Indien de Verenigde Vergadering haar afkeuring voor een dergelijke voorgenomen wijziging zou laten blijken, zal het Verenigd College verplicht zijn die afkeuring tot uitdrukking te brengen in zijn eventuele betrokkenheid bij het onderhandelingsproces.

PROJET D'ORDONNANCE**portant assentiment à :****la Convention de sécurité sociale entre le
Royaume de Belgique et l'Etat d'Israël,
faite à Jérusalem le 24 mars 2014**

Le Collège réuni de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale,

Sur la proposition des Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures,

Après délibération,

ARRÊTE :

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les Relations extérieures, sont chargés de présenter, au nom du Collège réuni, à l'Assemblée réunie de la Commission communautaire commune de Bruxelles-Capitale le projet d'ordonnance dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente ordonnance règle une matière visée à l'article 135 de la Constitution.

Article 2

La Convention de sécurité sociale entre le Royaume de Belgique et l'Etat d'Israël, faite à Jérusalem le 24 mars 2014, sortira son plein et entier effet^(*).

Article 3

Les modifications aux dispositions des articles 7 à 9 de la Convention, prévues à l'article 10 de la Convention, sortiront leur plein et entier effet.

(*) Le texte intégral de la Convention peut être consulté au greffe du Parlement.

ONTWERP VAN ORDONNANTIE**houdende instemming met :****de Overeenkomst betreffende de sociale
zekerheid tussen het Koninkrijk België
en de Staat Israël, gedaan te Jerusalem
op 24 maart 2014**

Het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad,

Op de voordracht van de Leden van het Verenigd College, bevoegd voor Externe Betrekkingen,

Na beraadslaging,

BESLUIT :

De Leden van het Verenigd College bevoegd voor Externe Betrekkingen zijn gelast, in naam van het Verenigd College, bij de Verenigde Vergadering van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie van Brussel-Hoofdstad het ontwerp van ordonnantie in te dienen waarvan de tekst hierna volgt :

Artikel 1

Deze ordonnantie regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 135 van de Grondwet.

Artikel 2

De Overeenkomst betreffende de sociale zekerheid tussen het Koninkrijk België en de Staat Israël, gedaan te Jerusalem op 24 maart 2014, zal volkomen gevolg hebben^(*).

Artikel 3

De wijzigingen van de bepalingen van de artikelen 7 tot 19 van de Overeenkomst, voorzien in artikel 10 van de Overeenkomst, zullen volkomen gevolg hebben.

(*) De volledige tekst van de Overeenkomst kan op de griffie van het Parlement geraadpleegd worden.

Bruxelles, le 24 mars 2016

Les Membres du Collège réuni, compétents pour les
Relations extérieures,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN

Brussel, 24 maart 2016

De Leden van het Verenigd College, bevoegd voor
Externe Betrekkingen,

Guy VANHENGEL
Didier GOSUIN